

UNE VIE BOULEVERSEE

cartoucherie

la Tempête

d'après **Etty Hillesum**
conception
et interprétation
Roxane Borgna
mise en scène
Jean-Claude Fall

REVUE DE PRESSE

Pascal Zelcer // 06 60 41 24 55 pascalzelcer@gmail.com

l'Arche

LE MAGAZINE DU JUDAÏSME FRANÇAIS

THÉÂTRE

ETTY HILLESUM

Par Karolina Wolfzahn

Une vie bouleversée

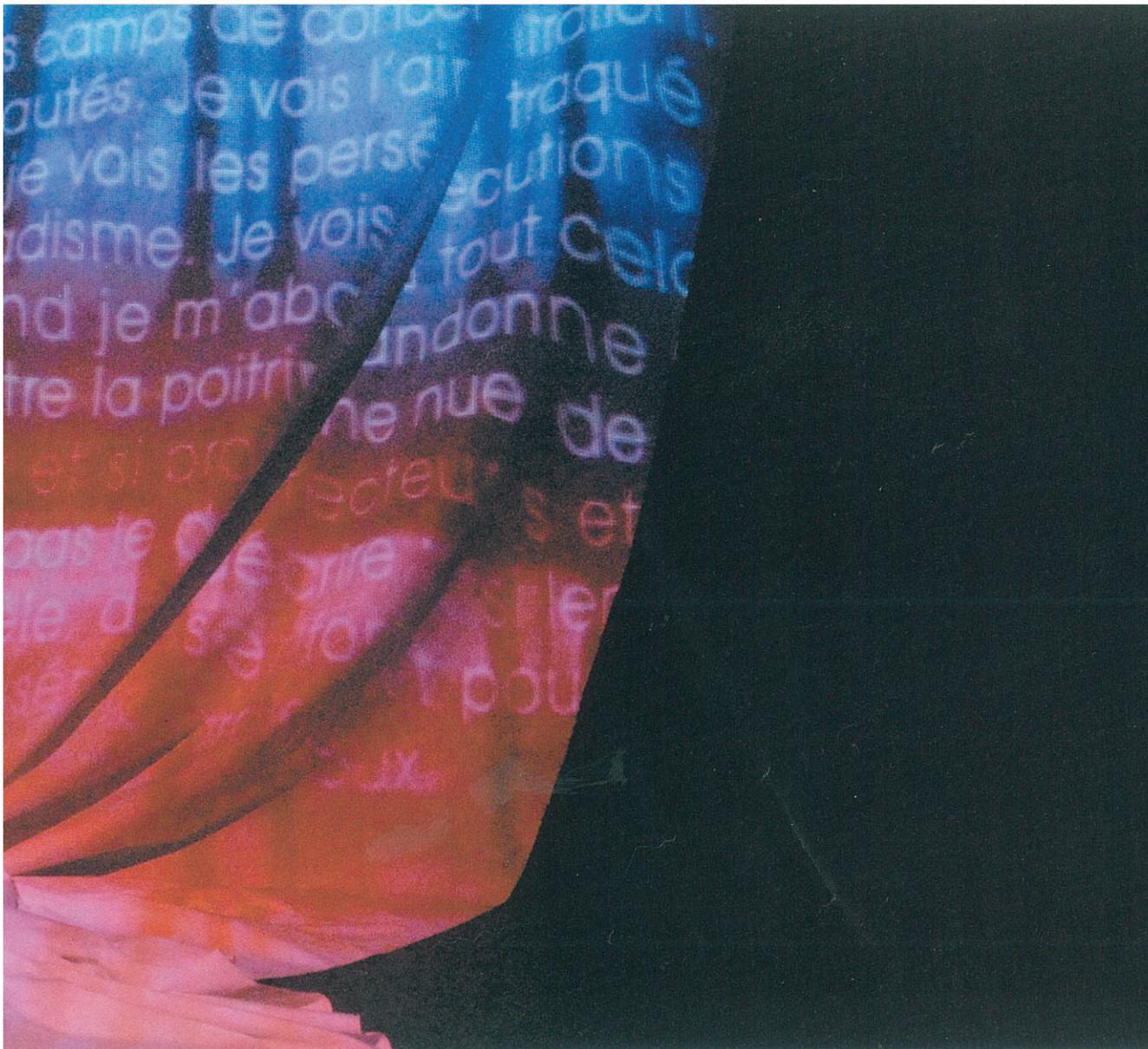
Il y a dans le théâtre des passionnés. C'est le cas de Jean-Claude Fall et Roxane Borgna. Celle-ci a adapté et joue dans la mise en scène de Jean-Claude Fall *Une vie bouleversée*, d'après le journal intime d'Etty Hillesum. Jeune juive hollandaise née en 1914 aux Pays-Bas, elle meurt à Auschwitz à 29 ans, laissant onze petits cahiers à spirales et des centaines de lettres, devenus *Une vie bouleversée*. Etty, femme libre, moderne, se proposait d'aider Dieu dans les camps de réfugiés juifs de Westerbok, comme assistante sociale volontaire. Elle est déportée le 7 septembre 1943 avec ses parents dans un convoi de 987 personnes et meurt à Auschwitz en novembre 1943. Alors qu'ils présen-

taient *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen, spectacle qui obtenait un immense succès, quelqu'un leur a parlé de Etty Hillesum. Roxane a immédiatement désiré le créer, elle est à l'origine du projet.

Jean-Claude Fall est né en Tunisie près du désert. Il se retrouve à 14 ans à Marseille avec sa famille juive, non pratiquante malgré un grand-père personnage important de la communauté. « *Je n'ai pas reçu d'éducation juive, à part ma barmitsva, mais nous fêtons toujours Pessah, qui est magnifique et éternel.* » Le fait d'être immigré a en quelque sorte éveillé son goût du théâtre. « *Mes odeurs, mes paysages me manquaient et j'avais envie de les offrir à la France. Nous avons créé un petit groupe théâtral au lycée,*

pourtant mon milieu n'était pas culturel mais mes parents m'apportaient au théâtre. Des marionnettes d'un pays de l'Est m'avaient marqué et décidé de mon destin. » Ensuite, tout s'est enchaîné très vite, à Paris, les cours de Tania Balachova qui lui apprend la direction d'acteur, il codirige l'atelier Philippe Adrien, dirige le Théâtre de la Bastille, le théâtre Gérard Philippe, le théâtre des Treize vents, et sa compagnie La Manufacture, à Montpellier. Il a joué dans de nombreux spectacles et créé près de 70 mises en scène.

L'enthousiasme de Roxane Borgna pour Etty Hillesum a également emporté Jean-Claude Fall. L'équipe a été constituée avec le vidéaste Laurent Rojol, le chorégraphe Mitia Fedotenko et le son d'Eric Guenou.



Pas de décors, pas de projecteurs, tout est apparent, la lumière provient des projections vidéos, un chrono marque les minutes, le spectacle ne dépasse pas une heure pile. Roxane Borgna : « Une vie bouleversée est un projet au-delà d'un spectacle, c'est de l'art actif, dans le sens où c'est le partage d'une expérience qui nous donne des clés pour mieux vivre. »

Roxane Borgna a fait le choix du théâtre, elle appartient à la troupe permanente de la Manufacture et joue dans différentes villes. Elle a soulevé une admiration unanime en interprétant des extraits de *Belle du Seigneur* créée en 2007 et actuellement toujours en tournée. « Le texte d'Etty est essentiel. Les gens se sentent seuls, perdus. J'ai imaginé un

spectacle qui reflète son énergie. Elle était très moderne à tout point de vue. Elle ose se livrer, son monde intérieur est plus fort que la situation dans laquelle elle se trouve. Les pages du Journal d'Etty sont des perles de pensées. Etty Hillesum est une lumière. Elle peut nous guider pour trouver notre chemin dans la vie. »

Jean noir, T-shirt sur scène, un écran et le vidéaste, les images défilent. Treize tableaux constituent un montage du texte, des instants fugitifs, un compte à rebours. « *Ce journal est une suite d'exercices de philosophie pratique pour apprendre à vivre libre. Sa parole n'est pas sombre, au contraire c'est l'énergie, la lumière et la joie.* » La comédienne vit des moments bouleversants. Après le

spectacle les gens lui tombent dans les bras. Roxane se reconnaît dans le théâtre public pour la profondeur des sujets abordés. L'adhésion des spectateurs est de l'ordre de ce que, elle, Etty, a donné, une puissance de vie et d'affirmation. « *Les mesures les plus menaçantes viennent se briser sur ma certitude intérieure et je chante les louanges de la vie.* »

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes. Du 26 mai au 5 juin 2016. Tél. : 01 43 28 36 36.

L'Humanité.fr

Des espoirs jusqu'au bout de la dernière seconde

Jean-Claude Fall a mis en scène avec conviction le journal intime d'Etty Hillesum, une jeune femme dont la vie fut réduite au néant dans le camp d'extermination d'Auschwitz. Restent ses paroles d'amour et de liberté.



Il ne reste de ses joies, de son exubérance, de sa tendresse, de son amour à partager, de ses colères, que onze petits cahiers à spirale. Avant de partir pour le camp de la mort d'Auschwitz, Etty Hillesum les confie à une amie survivante. Elle n'a pas trente ans. Ce journal intime rédigé entre 1941 et 1943 est connu sous le titre de « Une vie bouleversée », repris ici. Juive néerlandaise, Etty s'engage d'abord comme assistante sociale dans le camp de transit de Westerbork en Hollande. Elle écrit: « les mesures les plus menaçantes viennent se briser sur ma certitude intérieure, et je chante les louanges de la vie » et aussi: « on veut notre extermination complète, je le sais, je l'accepte ». Ce qui ne signifie aucunement résignation pourtant.

Ces textes chargés de la suie des drames et des larmes, et en même temps du grand soleil de l'espoir et de la vie, ont été publiés au Seuil dans une traduction de Philippe Noble. Avec Jean-Claude Fall pour la mise en scène, Roxame

Borgna s'est emparée du personnage. « J'ai envie de porter cette parole au théâtre parce que l'extrême proximité d'Etty Hillesum avec la souffrance et la mort donne un éclairage sur la vie » confirme-t-elle.

Avant son enfermement, Etty écrit encore que « tout au fond de moi, il y a une pelote agglutinée, quelque chose me retient dans une poigne de fer, et toute ma clarté de pensée ne m'empêche pas d'être bien souvent une pauvre godiche peureuse ». Un constat, pas un renoncement face à la terreur qui se développe.

Une limite chronométrée

Sur le plateau nu, où un unique immense voile blanc réside, dans les seules formes vidéo saisissantes qui forment et déconstruisent des fonds colorés et des cadres énigmatiques projetés et créés par Laurent Rojot, Roxame Borgna donne chair à ces récits. Parfois la danse l'emporte, dans un solo de désespoir avoué; à d'autres moments un chant électrique construit un univers plus soyeux, le tout dans un espace temps immuable. Le spectacle dure soixante minutes. Pas une de plus. A zéro, plus de son, plus d'image. Un compte à rebours reste affiché en permanence sur le fond de scène. Pour une course contre les mots, surtout une course pour la vie.

« Le spectacle est entièrement entre les mains » de la comédienne et du créateur vidéo « ils commandent le son, la lumière » etc. prévient Jean-Claude Fall, qui après avoir dirigé les théâtres de La Bastille à Paris, Gérard-Philippe à Saint-Denis et les 13 Vents à Montpellier a signé près de 70 spectacles. Ici, la forme peut immédiatement séduire. Ou questionner. Alors, la meilleure façon d'intégrer, chacun à sa façon, cette histoire, à la fois si personnelle et si universelle, est de se laisser prendre par la main. Par les sens. Par les sons et/ou les couleurs.

Gérald Rossi



froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

UNE VIE BOULEVERSÉE

Théâtre de la Tempête (Paris) mai 2016



Monologue performatif d'après les écrits de Etty Hillesum dit par Roxane Borgna dans une mise en scène de Jean-Claude Fall.

Avec "*Une vie bouleversée*", et après "*Belle du seigneur*", la comédienne **Roxane Borgna** se livre à une nouvelle proposition risquée, également mise en scène par **Jean-Claude Fall**, qui, toutefois, en l'occurrence, ne tient pas tant à la transposition d'une oeuvre littéraire emblématique, qu'au parti-pris formel.

En effet, pour évoquer la quête existentielle et spirituelle qui a conduit Etty Hillesum, née en 1914 dans le milieu de l'intelligentsia juive néerlandaise, personnalité bipolaire atteinte de masochisme moral, la souffrance confortant le sentiment d'existence, mystique, et missionnaire de l'amour universel, à s'engager volontairement sur le chemin de l'Holocauste en travaillant pour le Conseil juif du camp de regroupement et de transit de Westerbork avant d'être déportée à Auschwitz où elle meurt en 1943, elle a opté pour le registre de la performance.

Dans une scénographie consistant en une création vidéo du vidéaste du **Laurent Rojol** qui décline toutes les potentialités des logiciels d'animation graphique et typographique, dont images aux couleurs saturées, randomisation psychédélique, incrustation de textes, défilé de chiffres à la Matrix et effet de lettres qui tombent, le parcours intime de Etty Hillesum se mue en catharsis spectaculaire délivrée par un personnage de performeuse hard rock. Une novation radicale qui peut décontenancer les spectateurs et, certainement les diviser.

Avec une interprétation engagée qui alterne récitatif et profération, la voix relayée par micro HF et une partition qui inclut intermèdes chantés et dansés, **Roxane Borgna** a choisi de s'écarter du monologue théâtral classique et du champ de l'incarnation pour adopter les tropismes de la jeune scène contemporaine.

Sous la direction de **Jean-Claude Fall**, elle remplit parfaitement son cahier des charges imposant un format court, une heure, pas une seconde de plus, inéluctablement sanctionnée par un noir commandé par l'extinction du compte à rebours numérique affiché sur le drap-écran, tel un "requiescat in pace" pour Etty Hillesum.

Critiques / Théâtre

Une vie bouleversée d'Etty Hillesum

par Gilles Costaz

Une actrice dans un mur d'images

Le livre d'Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*, a connu un très grand rayonnement et a fait l'objet de nombreuses adaptations au théâtre. On sait que le livre est composé des textes que cette jeune femme hollandaise écrivit sur des carnets avant sa déportation et pendant son internement dans les camps nazis : elle mourut à Auschwitz en 1943. Cette femme qui aimait la vie, les hommes, l'amour, Dieu, a laissé des récits et des pensées d'autant plus bouleversants qu'ils restent des messages d'espoir.

Le spectacle de Roxane Borgna ne ressemble à aucun autre car il fuit les codes du solo traditionnel (qui n'est pas une forme négligeable et permet de très beaux spectacles). Il se définit comme du « théâtre performance » et rejoint le slam et le concert de rock par son côté martelée, haché, précipité. Un compteur se met en marche à la première seconde et l'actrice lutte contre le temps, enveloppée d'une image vidéo toujours changeante qui malaxe des portraits de femmes prises dans le public, des documents d'histoire et des éruptions de couleurs. Le travail visuel de Laurent Rojol, qui crée un décor virtuel toujours changeant, est remarquable : le vidéaste devient le partenaire secret de la comédienne. Roxane Borgna est tout à fait flamboyante : elle est à la fois athlétique et fragile, violente et délicate. D'une colère tendre, d'une passion sans âpreté, l'interprète fait palpiter la beauté de la vie et du théâtre à l'intérieur d'un spectacle que Jean-Claude Fall a fort bien réglé comme un piège où la tragédie d'un être hors du commun soulève l'amour de notre communauté humaine. C'est de la boxe spirituelle, peut-être, quelque chose qui cogne et rend l'esprit plus doux.



Une vie bouleversée d'Etty Hillesum, conception et interprétation de Roxane Borgna, mise en scène de Jean-Claude Fall, création vidéo de Laurent Rojol, chorégraphie de Mitia Fedotenko, création sonore d'Eric Gueno, avec la collaboration de Serge Monségu, photographies de Marie Rameau.

La Terrasse

N°243 - 20 mai 2016

Théâtre de la Tempête / d'après **Une vie bouleversée** d'Etty Hillesum (traduction française de Philippe Noble) / conception et interprétation Roxane Borgna / mes Jean-Claude Fall

Entretien / Jean-Claude Fall
Etty l'insoumise
Publié le 24 avril 2016 - N° 243

Jean-Claude Fall met en scène Roxane Borgna pour une leçon de philosophie et de résistance, entre performance et introspection.

« Restons des êtres pouvant aimer l'autre ! »

Pourquoi mettre en scène la voix d'Etty Hillesum ?

Jean-Claude Fall : Ce qui nous a le plus frappés dans ses textes, c'est sa posture par rapport à la terreur. La haine ne me concerne pas, dit Etty, je ne veux pas y entrer, j'aime les hommes et la vie, personne ne peut m'enlever ça, et je ne veux pas qu'on me l'enlève. Comment travailler à rester un homme joyeux, libre, aimant les autres, à l'intérieur d'un système totalitaire et terroriste ? A Antibes, nous avons joué en novembre au lendemain des attentats : il est évident que la salle, debout, applaudissait ce que ça nous raconte pour aujourd'hui !

Les situations ne sont pourtant pas comparables...

J.-C. F. : Evidemment non ! Nous ne vivons pas dans un système de terreur comparable. En revanche, le terrorisme existe aujourd'hui sous une autre forme et nous avons tous le réflexe de nous protéger. L'autre devient une figure qu'on hait, et on est abîmé par la rage. N'entrez pas dans le cycle de la haine, du rejet, de la rage, restez du côté de la vie, restons des êtres pouvant aimer l'autre, notre voisin, restons emplis par cet amour ! Cette posture-là est une posture philosophique sur la liberté dans les contraintes les plus extrêmes. Comme rester un être libre et aimant, et libre parce qu'aimant ?

Comment s'est aménagé le passage du texte à la scène ?

J.-C. F. : C'est très compliqué ! Comment représenter, en effet, ce que je viens d'évoquer ? L'idée de performance nous a permis d'éviter la narration, l'incarnation et l'identification. Il y a évidemment incarnation, puisqu'il y a engagement dans le jeu et dans la parole, mais Roxane ne dit pas « je suis Etty

Hillesum ». C'est depuis elle-même qu'elle se saisit de la parole d'Etty. Voilà qui est simple à dire, mais pas à faire ! Nous avons beaucoup travaillé avec le chorégraphe Mitia Fedotenko en nous imposant des défis pour dépasser la fonction de l'acteur. Défi physique d'abord, qui est celui de la performance, mais aussi défi de la durée. Le spectacle dure exactement soixante minutes. Il se termine par la lecture de la dernière lettre d'Etty : elle s'arrête avec le décompte du temps. Cette fin est aléatoire : comme la vie d'Etty s'est arrêtée non dans son temps à elle, mais dans un temps qui lui a été imposé.

Quel décor pour cette performance ?

J.-C. F. : La performance excluait l'hypothèse d'un décor et de lumières relevant des codes habituels. Il n'y a pas de projecteurs. Un écran part des cintres et se pose sur le plateau comme une feuille. Le spectacle se joue sur ce drap écran où sont projetées des images qui éclairent la scène. Ces images sont composées à partir de tableaux monochromes, qui évitent l'invasion du figuratif, et constituent des aplats vibrants et profonds sur lesquels sont incrustées des photos retravaillées par Laurent Rojot. Chaque séquence est nourrie de ces images et d'une bande son travaillée avec Eric Guenou. La musique industrielle, qui l'inspire, peut évoquer un chemin de fer, le son d'une prison, le son des espaces interstellaires.

S'il fallait définir d'un mot ce spectacle...

J.-C. F. : C'est un spectacle très percutant, presque un coup de poing. C'est un voyage à l'intérieur d'une âme qui bouge parce qu'elle est bousculée par l'Histoire, un voyage dans le temps et l'esprit. Pour finir, je veux insister sur cette figure atypique de résistance. Etty n'est ni dans la plainte ni dans la violence. Sa résistance, plus philosophique, est tout aussi riche. Todorov l'appelle « l'insoumise ». L'insoumission est la meilleure définition de sa posture.



La Terrasse

N°243 - 20 mai 2016

Propos recueillis / Roxane Borgna

Comme un concert de rock

Publié le 24 avril 2016 - N° 243

Théâtre de la Tempête / d'après *Une vie bouleversée* d'Etty Hillesum (traduction française de Philippe Noble) / conception et interprétation Roxane Borgna / mes Jean-Claude Fall

La comédienne Roxane Borgna adapte et interprète les mots incandescents d'Etty Hillesum. Un coup de



foudre avec l'œuvre, une admiration fascinée pour la femme et un même incoercible désir de vivre !

« Un coup de foudre littéraire comme celui-là, on en a un tous les dix ans ! Voilà une femme qui écrit un journal intime. Elle a oublié qu'elle était juive, elle a vingt-sept ans, elle va encore à l'université, elle donne des cours de russe, elle veut être écrivain et multiplie les aventures amoureuses. Elle n'arrive pas à s'épanouir, ni sexuellement, ni existentiellement. En février 1941, elle rencontre un ancien élève de Jung, Julius Spier, dont elle dira qu'il a été « l'accoucheur de son âme ». L'essentiel de son journal, dont elle entame alors la rédaction, parle de la relation avec lui. Qu'est-ce que l'amour ? Qu'est-

ce que cette pulsion ? « Je souffre d'une occlusion de l'âme », dit cette femme qui se scrute comme Rousseau dans *Les Confessions*, tout à l'écoute d'elle-même et de sa condition de femme. Ce qui m'a séduite, c'est sa vitalité et sa capacité à se dire la vérité. En 1942, elle obtient un emploi auprès du Conseil juif s'occupant à Amsterdam des problèmes de la communauté juive. Alors que des visas sont offerts aux membres de ce conseil pour rejoindre les Etats-Unis, tous refusent et choisissent d'être envoyés au camp de Westerbork pour être auprès des leurs. Elle interrompt alors la rédaction de son journal, envoie des lettres de Westerbork, revient six mois à Amsterdam (elle reprend alors son journal) et repart au camp, cette fois-ci comme détenue.

Un hymne à la vie

Apparaît alors la thématique de la haine de l'autre, et la capacité à ne pas se laisser prendre par elle. Sans s'affirmer comme résistante, elle résiste à sa façon, avec une grande humilité. La liberté est en soi, dit Etty, on se l'accorde à soi, dans une prison ou dans un château. Lorsque j'ai lu cela, je me suis demandé si je saurais mettre ces paroles dans ma vie. Au camp, dit Etty, je n'ai jamais trouvé la vie aussi belle ni ne me suis sentie aussi libre. Elle aide tout le monde, avec une énergie sans fond, une conscience aiguë de cette chose exceptionnelle qu'est la vie. Dans la catastrophe, elle ne ressemble absolument pas à ceux qui l'oppriment. A l'époque de ma découverte de ce livre, je me sentais moi-même opprimée par le système de l'intermittence et le capitalisme. Si elle est libre, comment peux-tu être autant affectée, me demandai-je ?

Une adaptation sauvage !

Ce spectacle est l'adaptation la plus sauvage de ce journal ! J'ai créé un montage par thématiques : l'occlusion de l'âme, l'urgence intérieure, la toilette morale, la haine, l'intelligence de l'âme. Le dispositif est hyper rigoureux et les treize tableaux sont un défi physique et vocal. L'émotion ne passe pas par un travail classique de reconnaissance d'un vécu. Nous avons voulu des courants d'énergie, des courants de son dans lesquels je rentre physiquement. Un spectacle historique ne m'intéressait pas. Je voulais que sans le son, rien qu'à l'image, le spectacle soit un concert de rock semblable à elle, compulsive et goulue. La manière dont je voulais la célébrer devait être une fête joyeuse, vive, brillante, pleine de cet appétit de vivre. »

Catherine Robert

A vos Agendas

Espoir et lumière...

La pièce, « Une vie bouleversée », extraite du journal intime d'Etty Hillesum, a connu un énorme succès au théâtre par sa qualité littéraire et émotionnelle. Elle est mise en scène par Jean-Claude Fall. La comédienne Roxane Borgna, qui avait interprété



« Belle du Seigneur » de A. Cohen, porte la voix de ce personnage lumineux rempli d'espérance et de courage au plus fort de la tempête. Etty, qui pourrait être la grande sœur d'Anne Frank, a 27 ans en 1941. Cette femme

qui souffre « d'une occlusion de l'âme » consulte le psychothérapeute juif berlinois Julius Spier, et entretient avec lui une fructueuse correspondance. L'écriture la sauvera lorsqu'elle s'engage comme assistante sociale du camp de Westerbork dont elle sera « le cœur pensant, un baume versé sur tant de plaies ». Elle mourra à Auschwitz, après avoir confié ses onze cahiers à une amie.

MICHÈLE LEVY-TAÏEB

**Au théâtre de la Tempête : Cartoucherie
- Route du Champ de Manœuvre.
Réservations au 01 43 28 26 22**



1942. Etty Hillesum, jeune femme juive néerlandaise, ne s'y trompe pas : « On veut notre extermination complète, je le sais, je l'accepte. » Décidée à ne pas se dérober au destin de masse des juifs, elle s'engage comme assistante sociale au camp de Westerbork et devient le "coeur pensant de la baraque" : mais où trouvait-elle la force de faire face à la détresse des uns, de faire front à l'ignominie des autres, avec cet inébranlable sentiment de confiance dans la Vie ? « Les mesures les plus menaçantes viennent se briser sur ma certitude intérieure... et je chante les louanges de la vie, oui, vous avez bien lu, en l'an de grâce 1942, énième année de la guerre. » Entre théâtre et performance, le spectacle se veut art actif, soit le partage d'une expérience : celui du choc ressenti face à une telle puissance de vie et d'affirmation. Onze petits cahiers à spirales, confiés à une amie avant le départ pour Auschwitz, retracent le chemin intérieur parcouru par cette jeune femme sensuelle et brillante mais souvent "affolée", vers le « sentiment grand et beau que la vie lui inspire et qu'elle éprouve le besoin de transporter intact... avant d'atteindre des jours meilleurs. »

Une vie bouleversée d'après Une vie bouleversée d'Etty Hillesum
mise en scène Jean-Claude Fall



"Une vie bouleversée". D'après le
Journal intime d'Etty Hillesum.
Traduction Philippe Noble. Conception,
Interprétation Roxane Borgna.
Mise en scène Jean-Claude Fall.
Création Vidéo Laurent Rojol.
(27-05-2016, 20h30) +++

Pour le sacrifice "d'une vie bouleversée",
Le compte à rebours peut finalement
commencer.
Une "musique très douce" berce son âme
Soudain envahie de "mélancolie" en flammes.
Des visages de femmes toutes interchangeables,
Fondu enchaîné où tout est envisageable.
"Savoir retrouver le contact" de pureté
"Avec un (tout) petit morceau d'éternité".
Devenir celle
Qui est en elle
"Et qui cherche son plein épanouissement"
Avant de sombrer dans l'évanouissement
D'une existence enlevée prématurément.
Au "Théâtre La Tempête",
Elle "sait et elle accepte"
"L'extermination complète",
Du sang-froid dedans sa tête.
Et, plutôt que de s'enfuir,
Elle préfère obéir,
Puis soutenir ses compagnes
Quand la détresse les gagne ;
Aider les autres déportées,
Leur permettre de supporter.
Un montage vidéo intersidéral
Qui sert, englobe les sonorités spatiales
Constituant un décor tout à fait spécial.
L'ensemble monte en nous de façon viscérale,
Et puis martèle notre vision cérébrale,
Où les couleurs et tous les numéros s'emballent
Si vite que le tournis, notre esprit, avale ;
Vision qui s'apprête à sa "toilette morale".

Les projections lumineuses et les écritures
Cernent l'actrice et auréolent sa figure.
Toute la beauté des paysages défile
Sur l'écran, mêlée aux visages qui rutilent.
Le sang coule des mots, en lettres qui s'égouttent.
Ils s'effacent, un à un, dès qu'on les écoute,
En soubresauts qui s'entrechoquent dans le
doute
De l'horreur et la destruction que l'on redoute.
"Prendre en charge la souffrance" et s'en affran-
chir,
Pour libérer la force vitale et franchir
Les obstacles tant que l'on peut encore agir.
Tenir le corps quand vers un ailleurs il s'étire
Et que le regard ne cesse de s'agrandir.
La mise en scène, brillante "comme les étoiles"
"Scintillant sur le velours sombre de sa mémoire",
Éclabousse de stupéfaction et d'espoir
Projeté en feu d'artifice sur la toile,
Tandis que le corps se tord, s'accrochant au
voile.
Elle "porte en elle toute l'humanité",
Ce "soupçon d'éternité" qu'elle fait sentir
Jusqu'à la dernière seconde où le partir
S'étouffe dans la gorge pour en ressurgir
Dans la plénitude et le don d'humilité.

Béatrice Chaland / b.c.lerideaurouge
<http://bclerideaurouge.free.fr>
<http://bclerideaurouge.wordpress.com>

Copyright BCLERIDEAUROUGE - tous droits
réservés

l'officiel des spectacles

semaine du 1^{er} juin 2016

Une vie bouleversée

1942. Etty Hillesum, jeune femme juive néerlandaise, s'engage comme assistante sociale au camp de Westerbork. Mais où trouverait-elle la force de faire face à la détresse des uns, de faire front à l'ignominie des autres ? Onze petits cahiers à spirales, confiés à une amie avant le départ pour Auschwitz, retracent le chemin intérieur parcouru par cette jeune femme sensuelle et brillante.

À la **CARTOUCHERIE - THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE**

Loc. 01 43 28 36 36

Voir p. 25



© Marc Clénot



Ven. 20 Mai - 09:30 - Les trois coups

Olivier

Invité : Mireille Odena, directrice et programmatrice du Festival Parade(s) à Nanterre et Jean Claude Fall, metteur en scène de Etty Hillesum au theatre de la Tempête.

